

qu'il me suive." "Si vous ne vous renoncez vous-mêmes, vous ne pouvez devenir mes disciples." "Si vous ne faite pénitence, vous périrez tous également."

Telles sont les conditions imposées par Notre Sauveur lui-même, et il ne nous a laissé aucun pouvoir de nous en dispenser. Et si nous considérons, un instant, notre propre nature, nous trouverons de puissants motifs d'admirer la Sagesse infinie qui a prescrit ces conditions. Ce fut en satisfaisant à ses penchants, que l'homme est tombé et attira, sur le genre humain, la mort et les innombrables misères qui en sont la suite. Au contraire, c'est par l'abnégation, les souffrances et la mort sur la croix, que l'humanité a été rachetée. Quoique rachetés, nous sommes encore pécheurs. Nous devons donc à Dieu une réparation.

"L'esprit de l'homme et toutes les pensées de son coeur sont portés au mal dès sa jeunesse." (Gén. vii., 22). Nous trouvons donc, d'après ces paroles mêmes de Dieu, que nous avons en nous les germes de toutes passions vicieuses; et, à moins qu'elles ne soient réprimées par l'abnégation, elles nous conduiront infailliblement à toute espèce d'iniquités. Voilà pourquoi, le saint homme Job disait : "La vie de l'homme sur la terre, est un combat continuel."

L'épître du premier Dimanche du carême, n'est rien moins qu'une description frappante de ce combat sans trêve. L'Eglise a toujours considéré le monde comme le champ de bataille de ses enfants. Elle considère le carême comme le temps où ils sont engagés, pour ainsi dire, dans un combat mortel avec leurs ennemis inflexibles. D'un côté elle voit le démon, le monde, et le malin s'efforçant, par tous les moyens possibles, de retenir l'âme en esclavage sur les coeurs de ses enfants. D'un autre côté c'est elle qui inspire aux siens cet esprit qui, dans cet engagement, doit les conduire sûrement à la victoire. Elle leur apprend que c'est par l'abnégation, le jeûne, la prière et les oeuvres de charité, qu'ils domineront leur nature rebelle, et c'est avec une sympathie digne d'admiration, qu'elle voit ses héros mener ces principes à bonne fin.

Le Prophète Royal a dit : "J'ai erré comme une brebis qui s'est perdue;" et ailleurs, le Saint Esprit : "Le juste tombera sept fois." Ici, nous avons un nouveau motif de faire pénitence ;